

Le meilleur touriste en Occitanie est... Occitan !

Le meilleur client du tourisme pour la région Occitanie, c'est, et de loin, l'Occitan. Les habitants de la région représentent près de 22 % des visites (36 % des voyages) et près de 35 % des dépenses. Même s'il choisit de s'héberger hors du circuit commerçant, il ne rechigne pas à la dépense en restauration et activités diverses. L'Occitan est donc loin devant les visiteurs qui viennent en voisin (Auvergne-Rhône-Alpes à 18 %, Aquitaine à 11 %, Paca à 10 %) ou en touristes plus lointains (Ile-de-France à 15 %).

C'est ce qui ressort des données fournies lors de la première conférence permanente du tourisme portée par le Comité régional du tourisme (CRT) Occitanie. « Dans une approche purement économique l'habitant d'Occitanie est une cible majeure pour développer les retombées économiques même si nous n'allons pas abandonner les opérations de promotion pour faire venir des visiteurs étrangers. Mais, notre démarche va bien au-delà puisque l'habitant d'Occitanie est, tour à tour, touriste et ambassadeur de sa propre ville. Et donc aussi un acteur du tourisme [...] On peut installer ce qu'on appelle l'*occitalité* autrement dit une version occitane de l'hospitalité avec un esprit de convivialité », explique Virginie Rozière,



22 % des visiteurs d'Occitanie viennent de la région./DOM

la présidente du CRT Occitanie. Elle-même décrit une planète touristique possiblement impactée par les changements de société qui s'invitent dans les stratégies, la question climatique et les attentes des citoyens face au tourisme de masse.

« Choc émotionnel intense »

« Voyez ce qui se passe à Barcelone ou bien à Venise où les paquebots mettent en danger la perle qu'ils viennent admirer. Nous faisons aussi le constat que quatre Français sur dix ne partent toujours pas en vacances et que les vacances c'est excellent pour l'ouverture d'esprit », poursuit la présidente. « J'ai moi-même été étonnée par l'impact de vacances, même d'une journée, sur l'esprit d'enfants qui ne partent jamais. La journée à la mer, notamment pour des en-

fants de milieu urbain, crée un choc émotionnel intense. La contemplation de paysages infinis pose la question de sa propre place dans l'univers. Cela ouvre l'esprit sur un autre avenir possible que celui déjà écrit. Ces voyages de très courte durée sont même devenus un sujet d'étude » décrit l'anthropologue, Saskia Cousin, maître de conférences à Paris-Dauphine, principale contributrice à la conférence permanente. « Nous avons beaucoup à gagner à inciter les propriétaires de résidence secondaire à venir plus souvent. Un week-end de plus, globalement, cela peut représenter une croissance économique de 6 % » ajoute encore Jean Pinard le directeur du CRT Occitanie qui doit viser à la fois les visiteurs locaux et les touristes du bout du monde.